



Dossier de presse
TANGUY LE TURQUAIS
VENDÉE GLOBE 2024

Lazare et Tanguy

La genèse d'une histoire commune

Un soir d'hiver, début 2020, rue du refuge à Nantes, les colocs de Lazare ont de la visite. Dans la salle commune qui fait office de réfectoire, on sort les assiettes, on prépare les pâtes bolognaises dans deux grosses marmites, on pose le sachet de gruyère sur la table, on rigole et on se met à table. Ce jour-là, il y a Clarisse Crémer, récente marraine de l'association, et Tanguy Le Turquais.

“ J'avais le sentiment d'être dans la maison du bonheur, explique-t-il. Il n'y avait plus de personnes qui sont aidées ou qui aident, il y avait juste une grande coloc avec de la joie sur le haut de la pile. ”

Un an plus tard, une quarantaine de colocs sont montés sur des zodiacs pour accueillir Clarisse à l'issue du Vendée Globe. Tanguy est là aussi et voit « les étoiles dans les yeux » de ces supporters à part, dont certains ne sont encore jamais montés sur un bateau.



L'idée tombe à pic pour celui qui cherchait **du sens à son engagement de sportif** et qui continuait à **rêver** au plus connu des **tours du monde**.

En **février 2022**, le skipper **acquiert un IMOCA** puis appelle Loïc Luisetto, délégué général de l'association (maintenant remplacé par Thimothée Barre).

Le **projet semble fou** mais les membres de l'association sont partants. Reste à trouver le financement puisqu'il n'était pas question que les fonds de l'association servent uniquement à la construction de nouvelles maisons et à l'accompagnement des colocs.

"On cherche des sponsors qui n'ont ni froid aux yeux, ni au cœur"

Or, difficile de trouver des partenaires vu le contexte du moment. Tanguy patine, doute et les semaines passent. **Avec Lazare**, ils décident alors de **réaliser une vidéo**. Avec le skipper, des colocs évoquent le projet, leurs souhaits avec l'humour et l'impertinence qui les caractérisent et un certain état d'esprit aussi.

“ Une vingtaine de partenaires, tous différents, nous ont rejoints. Ce qu'ils ont en commun, c'est leur volonté de soutenir Lazare et de l'inscrire dans une démarche de RSE en interne. Le projet IMOCA arrive dans un second plan. ”



La vidéo qui change tout !

La vidéo est vue plus d'**un million de fois** et les partenaires affluent. Une poignée de mois plus tard, le **budget** est complété à près de **80%**

Dans le même temps, le skipper **multiplie les navigations**, peaufine ses automatismes à bord et dispute :

- La Route du Rhum
- La Transat Jacques Vabre (avec Félix de Navacelle)
- Le Retour à la Base
- The Transat CIC

Marin de toujours, Tanguy **assure ainsi sa qualification au Vendée Globe**, se positionne dans la course aux milles (seuls 40 bateaux seront au départ), démontre sa capacité à se battre dans la bataille entre non-foilers.

Et puis, fidèle à son caractère, il **démontre sa capacité à ne rien lâcher** en terminant une course sans safran puis une autre avec une brèche sur le flanc tribord, plusieurs jours d'immobilisation pour réparer puis repartir pour terminer.

Pourtant, lui qui a toujours rêvé d'être un marin accompli découvre un **horizon plus grand**, offert par les colocs de Lazare.



"Le côté humain de notre aventure dépasse tout."

Avec les colocs. bien plus qu'une aventure sportive

La première navigation avec Diane, qui a débarqué une poignée de jours plus tôt du Burundi et n'était jamais montée sur un bateau.

Le baptême sur les pontons de Saint-Malo où Tuum Tum, qui souffre d'une sclérose en plaque, est montée en haut du mât.

La fin de la Route du Rhum où Tanguy, qui pourtant apprécie peu de recevoir des messages en mer, trouve du courage dans les messages bienveillants des 'colocs' qui connaissent les galères et leurs duretés.

Les encouragements des 'colocs' lorsque le bateau a percuté un OFNI en pleine course et qu'il a fallu rentrer à Lorient, réparer et repartir pour terminer la Transat Jacques Vabre.

“ Le plus dur quand on est à la rue, c'est de se sentir inutile. Avec Lazare et ce projet, c'est l'inverse : dès que je vis un moment difficile à bord, ils prennent naturellement le rôle de consultant et de coach mental ». Ainsi, ils construisent ensemble une histoire commune qui va « au-delà du sport ». Une façon de rendre visible les invisibles, ce que Tanguy explique à sa manière, lui qui souhaite « partager un peu de la lumière du Vendée Globe avec tous les colocs Lazare.

”





Le projet en un clin d'oeil

Rencontre avec les
colocs de Lazare à
Nantes

Première
navigation

34e de La Transat
Jacques Vabre

11e de The Transat
CIC

Janvier
2020

Mai
2022

01.12
2023

08.05
2024

Février
2022

Novembre
2022

13.12
2023

10.11
2024

Acquisition du
bateau

13e à La Route du
Rhum

20e du Retour à la
Base

Départ du Vendée
Globe

Lazare, la colocation solidaire

Faire cohabiter des personnes dans le besoin – sans logement fixe ou vivant à la rue – et des personnes à l’abri du besoin, qu’ils soient étudiants ou jeunes actifs.

L’idée est venue de trois jeunes actifs qui cherchaient un appartement à Paris il y a 12 ans. Elle s’est ensuite **transformée en une aventure qui ne s’est jamais finie depuis.**

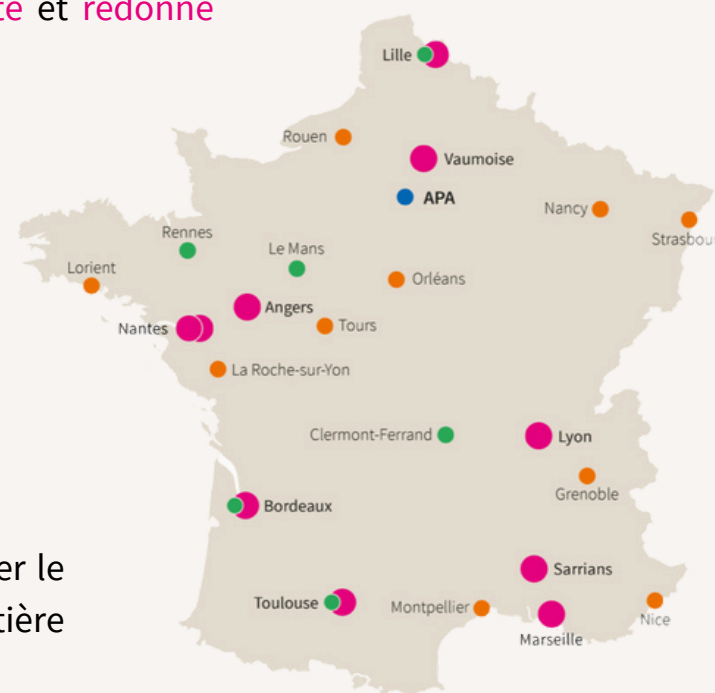
En l’espace de 12 ans, des **maisons ont ouvert** un peu partout en **France** et à **l’étranger**. Lazare offre bien plus qu’un toit : elle réaffirme le **lien social**, **accompagne**, **réconforte** et **redonne confiance** aux autres et à soi-même.

“ Il y a l’idée répandue qu’il suffit que les sans-abris aient un logement pour sortir de la rue. Or, il faut aussi s’attacher à sortir d’une forme d’isolement, à retrouver des relations sociales et du soutien. ”

Alienor de Sentenac

Responsable de la communication de l’association

Ainsi, un travailleur social se rend **chaque semaine** dans la colocation afin de favoriser le retour à l’emploi et un **‘patient expert’** s’attache à les accompagner en matière d’addictologie.



Lazare en chiffres

15

maisons Lazare
dont 7 à l'étranger

78%

des colocs disent avoir un
projet personnel ou professionnel

200 050

nuitées à la rue évitées

91%

des colocs se **sentent acceptés**
tels qu'ils sont aujourd'hui

+ de 789

personnes ont habitées nos maisons depuis 2011

93%

sont **heureux** de
vivre à Lazare



Le bateau Lazare, un peu plus qu'un partenariat

“ Ce projet, c'est l'histoire d'un mec qui s'est dit qu'il était possible de partager la lumière avec Christian, Tuum Tum et tous les colocs. On a tout de suite senti que Tanguy ne nous sollicitait pas pour une affaire de visibilité ou de communication. Il a voulu qu'on l'accompagne, que l'on mène ce projet ensemble parce qu'il a envie de donner un sens à son engagement, parce qu'il souhaite participer à son niveau à changer la société. Il s'agit d'une vraie aventure en double et dans l'association, on vit chaque étape du projet, même si c'est un milieu qu'on ne connaît pas du tout ! Des colocs ont été impliqués dans la recherche de fonds, dans le choix du graphisme, dans la manière de communiquer et ils sont nombreux à lui écrire quand il est en mer. Lazare n'est pas un logo apposé sur une voile, c'est bien plus que cela. Je crois que Tanguy est le premier fan des colocs... Et qu'ils sont tous derrière lui ! ”

Alienor de Sentenac

Responsable de la communication de l'association



Paroles de colocs

”



(Baptiste. 83 ans et fan de marche rapide)

« Moi la fringale et la souffrance je connais, et quand Tanguy passe des heures en mer sans dormir c'est pareil ! Il connaît la vraie galère ! »

(Christian. 63 ans. Vice-Président de Lazare après avoir connu la rue et parrain du bateau)

« Ça me touche énormément d'avoir rencontré Tanguy et d'être le parrain du bateau ! Il n'y a pas de mots pour ça. Tanguy s'est lancé le défi de vivre la galère pour dire que sur la Terre comme sur la mer, on peut tous s'en sortir. On est très fier d'être derrière lui, il a changé le regard sur les sans-abri ! »



(Freddy. 55 ans. coloc à Nantes depuis 7 ans après 3 mois de rue)

« Grâce à Tanguy, les gens de la rue redeviennent VISIBLES ! Pour moi tout le monde peut se retrouver dans la rue. Le projet Vendée Globe est cher à mon cœur parce qu'il fait connaître Lazare et qu'il permet aux gens de la rue d'avoir la chance de monter sur un IMOCA ! »



Tanguy Le Turquais

Tanguy Le Turquais fait partie de ceux qui ont **réalisé leur rêve d'enfance**. À ses jeunes années, il s'imaginait parfois pirate, parfois **aventurier à l'assaut des océans**. Il n'y a jamais eu mieux pour s'amuser enfant quand le **terrain de jeu** est le **pont exigü** d'un bateau. C'est ce qu'a vécu Tanguy sur le **bateau paternel** amarré au port de Vannes.

“ En attendant, il faut supporter les années sur les bancs de l'école – « je n'étais vraiment pas scolaire » - avant de goûter enfin aux premières régates. Dans le lycée maritime où j'étais, une professeure de sport entretenait un Class8 (un monocoque de 8,50m) et elle nous encourageait à faire de la compétition. ”

Progressivement, Tanguy acquiert **la technique** tout en conservant sa passion pour l'univers de la mer. Diplômé de la **Marine marchande**, il met ses compétences au service d'une association, Rêve d'enfance, qui propose des croisières à des enfants malades. Parmi les membres de l'association présents, il y a Clarisse Crémer. « *Elle était en école de commerce, j'étais mécanicien marin... Et on a fait un pas l'un vers l'autre* », sourit Tanguy. Bientôt, il lui parle de son rêve de large, de Mini Transat, de Solitaire du Figaro. « *J'étais bricoleur, mais j'étais incapable de me vendre. Clarisse avait plein d'idées !* »

“À mes 7 ans, mon père venait de divorcer et il avait trois enfants en bas âge avec mes sœurs de 2 et 5 ans, confie-t-il. Il savait naviguer mais n'était pas navigateur. Il n'était jamais sorti du Golfe de Gascogne mais avait décidé d'acheter un bateau pour qu'on y vive. Ça a forcément suscité mon envie de navigation et de large.”



Le Vendée Globe. le rêve ultime

Il s'agit du **rêve d'une vie**, d'un défi comme seule la course au large peut proposer. Le **Vendée Globe**, c'est la **compétition** dans ce qu'elle a de plus **brut**, de plus **intense**, de plus **spectaculaire**. Une course d'endurance de près de **90 jours** à l'assaut des océans et de leurs turpitudes, **seul sur un bateau** de 18,28 mètres, à dompter les doutes, les appréhensions et les tempêtes. Depuis la création de cette course mythique, en 1989, **moins de 150 marins** y ont participé.

Un déclin aux Sables-d'Olonne

Aussi éprouvant qu'impitoyable, ce tour du monde, grande lessiveuse à énergie et à émotions, fait partie des rêves de nombreux skippers.

Pourtant, rien n'est facile. Le challenge est à la hauteur de son surnom : l'Everest des mers et il commence bien avant le 'top départ'. Il faut trouver un bateau, des financements, une équipe... Et en pleine épidémie de Covid-19, le skipper s'interroge.

“ J'ai toujours rêvé de faire le tour du monde à la voile et encore plus en compétition. ”



Cela fait dix ans déjà qu'il multiplie les compétitions au large et il assure « ne plus vraiment trouver de sens à cet engagement ». Pourtant, impossible de quitter la discipline avec un possible sentiment d'inachevé.

“ Je ne voulais pas avoir de regret, je me suis dit que je pouvais essayer de 'monter' un projet. ”

Le déclic a lieu dans le chenal des Sables-d'Olonne, justement à l'issue du Vendée Globe. Clarisse Crémer, sa femme, vient d'en terminer et Tanguy est sur un Zodiac pour l'accueillir. **Il n'est pas le seul : une quarantaine de colocs de Lazare** sont présents aussi.

“ En voyant leur enthousiasme, leurs étoiles dans les yeux, la fierté qu'ils avaient pour Clarisse, j'ai commencé à avoir l'idée d'un bateau Lazare. ”

Depuis, il a **acquis un bateau** puis s'est **engagé avec les colocs** dans un contre-la-montre mené tambour battant depuis 2020. Certes, il y a le **projet sportif** : préparer et fiabiliser le bateau, parvenir à le connaître sur les bouts des doigts avant le tour du monde, prendre part à la bataille entre bateaux à dérives droites (les non-foilers)...

Tanguy n'est plus seulement un marin parmi les autres, **c'est un 'coloc'**, boosté par un collectif et beaucoup d'humanisme, qui s'en va à l'assaut des océans.



Pourtant, cette aventure va bien au-delà !

“ À l'origine, il y a ce plaisir égoïste de faire le Vendée Globe mais ce qu'on vit avec Lazare dépasse toutes considérations sportives. Même si un tour du monde à la voile est un défi exceptionnel, l'aventure humaine que l'on vit ensemble dépasse tout. ”

Tanguy et le Vendée Globe

Le Vendée Globe est un rêve. Comment tu te sens à l'idée de réaliser ce rêve ?

Extrêmement **privilegié**. Je pense qu'il y a très peu de monde sur cette planète qui a la chance un jour de dire « **j'ai réalisé mon rêve** ». C'est vraiment le rêve d'une vie qui me paraissait inaccessible.

Qu'est ce qui te fait rêver dans le Vendée Globe ?

C'est cette dimension géographique de se dire que je vais faire le tour du monde en solitaire sur un bateau à voile. J'ai l'impression que je vais **réduire le globe à mon échelle**.

Tu as fait embarquer Lazare dans l'aventure. que vas-tu leur apporter pendant ta course ?

J'espère que je vais pouvoir leur apporter un peu d'aventure et de rêve dans leurs colocations. Que les colocs se disent, il y a Tanguy qui est à l'autre bout du monde sur son petit bateau en train d'affronter les éléments, que cela puisse **les réunir et réchauffer leurs cœurs**. Mais c'est surtout eux qui vont m'apporter quelque chose car **Lazare donne un sens à mon projet**. J'ai de plus en plus de mal à accepter que je demande à autant de personnes de décharger autant d'énergie juste pour que je puisse aller faire le tour du monde. Je trouve que c'est un peu égoïste donc je suis content que Lazare puisse donner du sens au projet. Quand le Vendée Globe va se terminer, je vais peut-être me retrouver un peu dans le néant, un peu perdu. Et au final il restera ce projet chez Lazare, **cela me donne une raison de le faire**.

As-tu peur de participer à cette course ?

Je n'ai pas peur mais je pense qu'au fond de moi il y a **un petit peu d'appréhension**. Il y a surtout le fait que ma femme Clarisse soit aussi en mer et que nous laissons une petite fille toute seule à terre. Et sinon c'est **la peur de taper quelque chose** dans l'eau et donc de casser des pièces et de ne pas pouvoir réparer.

Comment envisages-tu de gérer les périodes de solitude prolongées et les conditions extrêmes que tu vas rencontrer en mer ?

Les périodes de solitude ne m'inquiètent pas du tout car le fait d'être en compétition et pas en croisière est motivant. Quand je suis en mer, je suis dans l'action et mon esprit n'est pas ailleurs. C'est ce quotidien que j'adore particulièrement dans la course au large car **tu vis l'instant présent** plus que n'importe quelle autre chose. Concernant les conditions en mer, je pense être un **assez bon marin pour jamais me retrouver dans des situations compliquées**. Après, les mers du sud sont imprévisibles, la météo est moins bien détaillée là-bas donc je peux me retrouver dans une situation un peu complexe. Mais **j'ai un super bateau**, il suffit de réduire la toile et ça passera.



Y a-t-il un moment particulier ou un endroit sur le parcours que tu redoutes ou attends avec impatience ?

Je suis à la fois **impatient de les voir et en même temps je les redoute**, ceux sont les mers du Sud, l'Océan Indien et l'Océan Pacifique. Je n'y suis jamais allé donc je ne sais pas à quoi cela ressemble. **Il paraît que la mer est différente** et que lorsque qu'on revient dans l'Océan Atlantique, la mer se calme et on retrouve un endroit qu'on connaît. Donc **j'appréhende mais en même temps j'ai hâte**.

Quand tu vas être en mer, quelles sont les choses simples de la vie quotidienne qui vont te manquer le plus ?

Je reste dans les basiques mais une douche avec de l'eau chaude, un lit confortable avec des vêtements secs, de la nourriture fraîche comme une salade de fruits ou de légumes. Ce sont vraiment **des choses simples de la vie** quotidienne.

Quelles sont tes sources de réconfort quand tu es seul en mer, face à l'océan ?

La nourriture, c'est pour moi la chose la plus réconfortante en mer. Dès que j'ai un coup de mou je mange un truc et ça va tout de suite mieux. De mon côté, **je n'emmène pas trop de photo ou de souvenirs** car quand je suis en mer je suis dans un état différent de celui à terre. Je suis seul et je dois affronter ce qui m'arrive, seul. Si j'ai des photos des personnes que j'aime dans mon bateau sous mes yeux je vais me demander ce que je fais sur mon bateau. Cela va me rendre triste et me sortir de ma course, **je préfère rester en mode guerrier**.

Y a-t-il un objet particulier que tu vas emmener avec toi pour te rappeler la maison ou pour te porter chance ?

J'ai une cuillère à pamplemousse à bord car j'adore en manger. Mais surtout ils ont la particularité de se conserver plusieurs mois donc je pense pouvoir en manger jusqu'au Cap Horn.

Si tu pouvais résumer ce que représente pour toi le Vendée Globe en un mot ou une phrase, que dirais-tu ?

Je dirais **le dépassement de soi**. En ce qui me concerne, pour être arrivé jusqu'ici, je me suis dépassé comme jamais. J'avais un peu mis de côté mes rêves en me disant que de toute façon je ne pourrais jamais faire le Vendée Globe. J'ai fait des études de mécanicien et c'est ce à quoi j'étais destiné. **Je me suis dépassé pour construire ce projet** et être au départ de ce Vendée Globe. Pendant ma course, je vais devoir aussi **me surpasser pour terminer ce tour du monde** de la meilleure des façons. Et si j'ai des soucis, des casses ou que je dois abandonner il faudra également que je me surpasse pour réparer ou ramener le bateau à bon port.



Le Vendée Globe

En quelques chiffres

200

marins ont pris le départ seuls 114 ont passé la ligne d'arrivée

66.7 %

des français ont suivis le Vendée Globe 2020

30

causes mises en avant par les skippers autour du monde (actions sociales, protection de l'environnement, recherche médicale, ...)

2.5 millions

de visiteurs sur le village



Nos contacts

Communication projet voile

Attachée de presse

Domitille Laperche

domitille.jb@agence-eldo.com

06 85 88 25 20

Chargée de communication

Eléonore Villers

eleonore.villers@agence-eldo.com

06 68 48 53 49

Communication Lazare

Aliénor de Sentenac

alienor@lazare.eu / 07 61 21 49 18

Notre médiathèque

Téléchargez nos photos et vidéos ci-dessous ou [ICI](#) !



Nos sponsors qui ont froid ni aux yeux ni au coeur

hellio GET YOUR GUIDE

